

STIG

29.01.26 • 18H

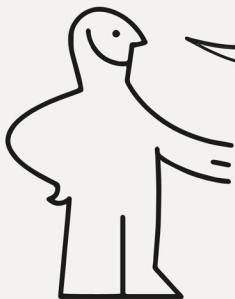
FRAC OCCITANIE MONTPELLIER
4 RUE RAMBAUD, 34000



UNE PROPOSITION DES ÉTUDIANT·ES DE 4E ANNÉE DU MO.CO ESBA

BLONDEL Lisa (invité CHARPENTIER Mathis)
BRETON Louna
CHERIGUI Ines
CISSÉ Idriss
CLERC Guillaume
DABADIE Meenama
DACOMO Damia
DESANDRE Manon
EL MANSSOURI Fatima
ELBÈS Guillaume
GRÉBAUT Félix
LEFEVRE Solange

LEMARQUAND Marie
LEONETTI Iannis
LOMNEV KUZNETSOVA Agata
MAURIN Marie Lou
MESA GOMEZ Valentina
RODELET-CAUSSE Chloé
ROUBY Margot
SAINT MARTIN Léa
SOLIVERES Mathis
TOCHON Tamara
+ ALIX-TABELING Nils
+ BARTO Eva



1 ALIX-TABELING Nils

La cour des araignées-paon, 2024

Sous-titre : Delphine Seyrig & Judee Sill

Sculpture

110 x 110 x 140 cm

Sculpture évoquant une araignée-paon, une forme de danse ou de parade. Le corps de l'araignée est constitué de moulage découpé des mains et du visage de l'artiste. Bois, papier mâché, résine, enduit, cristaux de quartz rose, peinture à l'huile, perles, chaînettes d'acier, scotch de cuivre, brins de laine teintés, étain fondu.

2 BARTO Eva

The Pledge, Series Debt Promises - Collaterals, 2023

Protocole : objet sélectionné par l'institution et déposé dans une compagnie de prêt sur gage.

3 STIG

Cette exposition a été pensée comme un écho aux dispositifs *L'Esprit de l'atelier et Sol ! La biennale du territoire #3*, présentés au MO.CO. Panacée et au MO.CO. Ceux-ci retracent l'historique de ce qu'est une école d'art, en mettant en lumière le travail de diplômé·es des beaux-arts, jeunes ou moins jeunes et anciennement étudiant·es. Dans le prolongement de ces deux parcours, notre proposition pour le Frac Occitanie Montpellier rend compte de notre positionnement actuel de travailleur·euses de l'art en formation. Nous sommes influencé·es par des bouleversements socio-politiques marquants, qui façonnent notre regard du monde contemporain. C'est justement dans ce sillage que prend place notre dispositif, et avec lui plus largement que nous faisons évoluer nos pratiques artistiques. Face à tous ces enjeux, nous décidons de performer nos rôles d'artistes et d'étudiant·es à travers un accrochage chorégraphié, où la mise en espace des œuvres devient elle-même un acte performatif lors du vernissage.

Pour concevoir cette exposition, nous avons travaillé autour de l'œuvre ***La cour des araignées-paon***, 2024 de **Nils Alix-Tabeling**, qui mêle les concepts de performativité sociale et d'hybridation. Ces axes de réflexions et pistes de travail nous ont semblé pertinents comme points de départ pour interroger les interactions entre les œuvres, les espaces et le public, tout en questionnant les postures, les normes et les cadres institutionnels qui structurent le monde de l'art.

Par ailleurs, certain·es étudiant·es ont choisi d'activer la pièce immatérielle de **Eva Barto**, *The Pledge*, issue de la série ***Debt Promises, Collaterals***, 2023. Le protocole consiste à sélectionner un objet de valeur quelconque appartenant à l'institution finançant l'exposition, dans l'objectif de le déposer à une compagnie de prêt sur gages, et, potentiellement, en tirer in fine bénéfice. Cette activation, mise en œuvre par **Félix Grébaut, Lisa Blondel Fatima Zahra El Manssouri**, introduit une réflexion supplémentaire sur la matérialité et la valeur des objets, qu'ils soient œuvres ou éditions, ainsi que les enjeux financiers et les postures adoptées au sein du monde de l'art.

L'exposition réunit des œuvres de **Lisa Blondel & Mathis Charpentier, Louna Breton, Ines Cherigui, Idriss Cissé, Guillaume Clerc, Meenama Dabadie, Damia Dacomo, Manon Desandre, Fatima Zahra El Manssouri, Guillaume Elbès, Félix Grébaut, Solange Lefevre, Marie Lemarquand, Iannis Leonetti, Agata Lomnev Kuznetsova, Marie Lou Maurin, Valentina Mesa Gomez, Chloé Rodelet-Causse, Margot Rouby, Léa Saint-Martin, Mathis Soliveres et Tamara Tochon.**

BLONDEL Lisa & CHARPENTIER Mathis

"Expérience de tracé n°1"

Photons, obsidienne, support acier.

Dimensions variables

Un lecteur, une surface, et de l'information emprisonné dans un matériau millénaire.

BRETON Louna

Cocons

Sculpture

Laine, plâtre, cheveux synthétiques

Dimensions variables

Inspirée par les architectures collectives des frelons et abeilles, cette pièce s'inscrit dans l'imaginaire du refuge, de la prolifération.

Ces formes construisent un lieu de latence, autour du vide, traversé par une logique de répétitions et de rythme.

CHERIGUI Ines

Sculpture

Céramique, soie sauvage, soie synthétique, ouate, améthyste, fil, styrodure

Demi corps échelle 1 (120cm x 80cm)

Sculpture hybride mêlant céramique et textile, organique et synthétique. Elle oscille entre présence et absence, mollesse et dureté, attraction et répulsion, monstrueux et coquet. Voilée, anonyme et non genrée, la figure semble contrainte dans ses mouvements.

La bouche béante et les huit mains, écho aux pattes de l'araignée, donne une dimension rituelle et ésotérique.

CISSE Idriss

Sculpture

Calcaire et tissu

50 x 40 x 29 cm

Utilisée à des fins décoratives, la chimère en pierre prend souvent la forme d'une créature mythique ou fait écho à des légendes urbaines. J'ai décidé de sculpter ma propre chimère, de la confronter à un lieu d'exposition. Il y avait une volonté de déployer ma sculpture dans un lieu qui n'est pas sacré, afin de créer un anachronisme visuel. Entre décoration et architecture, je questionne la place de l'artisanal dans un espace non-dédié, avec des formes qui proviennent d'un imaginaire médiéval et de mes dessins. Cette chimère rencontre de nouvelles normes d'espace et de nouvelles motivations plastiques contemporaines dans un contexte d'accrochage.

CLERC Guillaume

Monoblocs

Installation

Impression 3D en PLA

10 x 5 x 5 cm

Notion de jeu, modularité, convoque l'absence et la présence, rendre précieux par la miniaturisation un objet qui ne l'est pas. Mettre en avant la forme de l'objet, la poétique qu'elle dégage.

DABADIE Meenama

MARATUS

Peinture

Acrylique, toile

2 x 1,40m

Peinture, sur châssis, où je fais référence à l'œuvre de la cour des araignées-paon d'Alix-Tabeling Nils, ainsi qu'en faisant références à presque toutes les pièces qui seront présentées lors de l'exposition.

DACOMO Damia

Le manteau d'en face

Installation / Performance

Porte manteaux, manteaux

1,50 x 1,60m

Dans cette performance, je me glisse dans un manteau comme on entrerait dans une peau inconnue. Mes mains glissent dans les manches, cherchent la matière, découvrent ce que cela pourrait vouloir dire : être un manteau. Je frôle mon propre tissu, j'apprivoise cette enveloppe que je ne connais pas encore.

Autour de moi, d'autres manteaux veillent en silence. Je réalise que je ne suis pas seul. Alors je m'avance, je touche, j'effleure, je prends dans mes bras celui qui me fait face. Dans ce geste apparaît une douceur simple : deux corps vides qui s'animent l'un par l'autre.

Puis vient le choix. Je quitte mon premier manteau pour en habiter un autre, plus proche, plus doux, plus accueillant peut-être. Je passe d'une peau à l'autre, je migre, j'essaie.

Chaque manteau devient un possible, chaque passage une petite métamorphose.

Le spectateur ne voit qu'un corps qui cherche le sien, un récit qui se fabrique en silence, une histoire qui se raconte toute seule, celle des enveloppes que l'on habite et que l'on quitte.

DESANDRE Manon

L'écho-cide

Diptyque

Peinture, rouille, encre, draps

320 x 240 cm

L'écocide fait écho à l'actuel réchauffement climatique. Il fait écho à une brûlante transformation et à un avenir funeste. L'exploration de l'empreinte de la rouille vient figurer une canicule envahissante et destructrice. Dans cette peinture post-apocalyptique, l'humain, acteur de cette tragédie, laisse ces traces noires qui coulent tel du pétrole en fusion. La faille entre les deux peintures évoque la fraction d'un ensemble.

EL MANSSOURI Fatima Zahra

Ghost

Installation / Série au mur

Céramique

20 x 12 x 5 cm

Cette série de cinq masques interroge la transmission intergénérationnelle et les questions d'identité à partir de récits intimes issus de ma généalogie féminine. Le masque y est pensé comme un objet de projection, rendant visibles des héritages souvent invisibles, liés aux rites ancestraux et, pour l'un d'entre eux, à la double appartenance.

Ces masques deviennent des témoins de mémoires intimes inscrites dans la matière et exprimées par des symboles. Présentés comme des artefacts, ils évoquent l'absence des personnes auxquelles ils se rattachent, une dimension renforcée par l'aspect fantomatique des masques.

ELBÈS Guillaume

Estere

Frêne, coton, lin, teinture végétale

130 x 130 x 5cm

Qui suis-je ? Un châssis ? Performerais-je le châssis ? Mais qu'est-ce qu'un châssis ?

Châssis : Capsa ; Toile : Tela, Texere ; Être : essere, estere, ...
Estere ?

Estere devant qui ? Qui est cet « Autre » que je regarde ? Qui de nous deux regarde l'autre ? Comment me vois-tu ? Te caches-tu ?

Qui de nous deux fera le pas de se connecter à l'autre ? Quelle sera la connexion qui naîtra de ce regard ? Comment suis-je ? Comment évoluerons-nous ?

GRÉBAUT Félix & TOCHON Tamara

Librairie verticale du Frac

Détournement sympathique de l'espace librairie du Frac en présentoir à histoires choisies.

GRÉBAUT Félix

Improvisations professionnelles

Installation, bureau et chaise, lampe de bureau, combiné téléphonique, imprimante, petite papeterie.

Activation performée pendant le vernissage.

Des objets sont disposés comme les accessoires d'un costume social ré-interprété, comme le décor d'un jeu de rôle rejoué. Cette installation, par son esthétique bureaucratique assumée, nous renvoie à la vie d'adulte et au monde du travail. Deux sphères dans lesquelles je transite, et dont je peine à faire le deuil de mon enfance. À la fois décor d'un avenir autrefois fantasmé et désormais souvenir à performer, la pièce évolue entre occupations imaginaires et improvisations professionnelles. Mais, l'ensemble de ces éléments, derrière une atmosphère administrative peut-être angoissante voir phobique, intègre de manière détournée ou cachée une partie de mes projets littéraires ou poésies sonores. Les personnes parcourant l'exposition, tantôt en tant que public ou que clientèle de mon bureau, sont invitées à explorer matériellement les différents contenus de cet espace de travail. Cette forme autobiographique implique la notion de récit au sens large. Ainsi, elle vient compléter la mise en scène bibliographique que nous présentons avec Tamara Tochon dans la Librairie Verticale, détournée à l'occasion de cette collaboration spéciale avec le Frac.

Ouverture du bureau pendant toute la durée de l'exposition.

LEFEVRE Solange

Installation

Plâtre, céramique, vidéos

Dimensions variables

Entre la monstruosité et la beauté, entre l'humain, le robot et le mannequin. L'hybridation fait naître un espace où les distinctions se dissolvent.

LEMARQUAND Marie

Installation

Ruban adhésif, autocollant vinyle

Cases,
MARCHE.

LEONETTI Iannis

L'un à l'autre, 26 - 9 janvier 2026.

Impression photographique in situ,

Dimensions variables

*«Le possible impliquant le
devenir – le passage de
l'un à l'autre a lieu dans
l'infra mince.»
Marcel Duchamp.*

LOMNEV KUZNETSOVA Agata

Château/cadenas

Installation in situ

Papiers peints, fil de pêche

2,50 x 4,22 m

Le papier peint nous évoque un espace intérieur, par le geste d'arrachement, la trace d'un mot à plusieurs sens est révélée.

MAURIN Marie-Lou

Installation / Série de céramiques au sol

Céramique

40 cm

Réflexion autour de la graine, de la magie, du rituel et du corps. Un organe-terre, un organe-graine.

MESA GOMEZ Valentina

Salon de thé

Installation / Performance

*Je parle de l'omni-absence,
comme condition imposée,
organisée.*

*Des personnes qui devraient
être présent·es et ne le sont
pas.*

*D'un territoire lointain,
déplacé, puis recréé
dans celui où on les a
amené·es.*

*Ils se recomposent avec ce
qu'ils ont pu emporter, et avec
ce qu'on leur a laissé.*

*Ils se rassemblent, se fédèrent autour
d'un thé, d'un café, fragments d'une
antérieure réalité.*

*S'asseoir autour d'une table
suffit à faire communauté.*

*L'invitation n'existe pas. Elle
n'est jamais demandée.*

*Ce qui a disparu ailleurs
persiste ici, dans des
espaces de culture aux airs
du Maghreb.*

*Des espaces officieux, tolérés
mais non reconnus, où la
transmission culturelle ne
passe pas par le discours.*

*Elle se fait dans
un regard, un
silence,
ou une chaise restée libre.*

RODELET-CAUSSE Chloé

La biche

Marionnette

Céramique, fil

65 cm

Un souvenir d'enfance réinvesti d'un trophée de chasse qui reprend vie.

ROUBY Margot

Limite

Installation

Métal / alliage métallique

Tracer le début

S'ajuster à des fantômes

En semant le doute.

SAINT MARTIN Léa

Installation de peintures avec bâche, vue d'atelier.

Toile, peintures à l'huile, dessins divers, bâche en plastique

3m x 2m

Des créatures sont passées à l'atelier.

De fleurs de chairs et de rameaux ;

Leurs corps se mouvaient au rythme croissant du végétal.

Certaines se paraient de grands bois sombres et puissants.

D'autres étaient abîmées :

De leurs plaies béantes suintait une sève pourpre et florissaient sureaux, lierres, fougères et moisissures. Papillons bleus, mouches et vers butinaient le suc de leur peau pâle et scintillante.

SOLIVERES Mathis

Service des Non Utiles

Installation performative

Table, kakémono, polos, veste, gilet haute visibilité,

Le Service National Universel fût créé par le gouvernement d'Édouard Philippe en 2019 dans l'objectif d'impliquer la jeunesse française dans la vie militaire et civique de la nation.

Le 1er janvier 2026, le SNU est officiellement abandonné dans le projet de loi de finances, laissant définitivement place au Service des Non Utiles et à sa jeunesse rigoureusement engagée.

Tochon Tamara

Écoutorale

Installation Performance participative à activer.

Six chaises, deux panneaux.

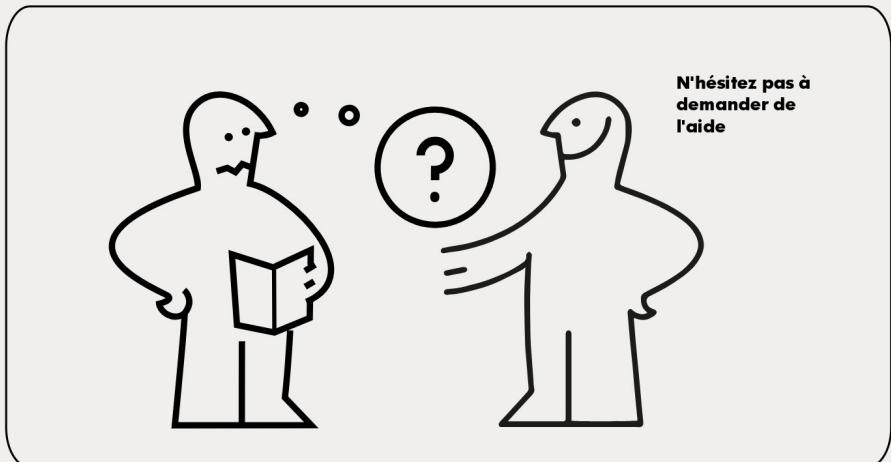
Des histoires circulent, elles se racontent, s'écoutent et se transmettent. Elles se transforment, s'écoutent et se racontent.

4 Remerciements

L'exposition **STIG** a été pensée, réalisée et performée par la promotion de quatrième année du **MO.CO. Esba**, au **Frac Occitanie Montpellier**, dans le cadre d'une collaboration engagée avec l'institution depuis 2024.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des collaborateur·ices du MO.CO. Esba, et tout particulièrement **Yohann Gozard, Gaëlle Hippolyte, Patrick Perry, Corine Girieud, Marjolaine Calipel, Yann Mazéas, Marianne Feder, Thomas Ducrocq, Montserrat Prat, José Sales-Albella, Florian Masclet, Daniel Rizo, Karine Secrétant, Thierry Guignard, Corinne Nuccio, Élisabeth Vergnettes et Lolita Mille**, pour leur accompagnement, leur écoute et leur engagement tout au long du projet.

Nous remercions également l'équipe du MO.CO., en particulier **Numa Hambursin, Stéphanie Delpeuch, Adeline Touraut et Marion Martinez**, ainsi que celle du Frac Occitanie Montpellier, tout particulièrement **Éric Mangion, Laurent Gardien, Christian Perez, Céline Mélissent, Alice Renault et Gaëlle Saint-Cricq**, pour leur collaboration, leur confiance et leur soutien précieux.



DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER



**Cette exposition est ouverte uniquement sur rendez-vous au
04 11 93 11 64 ou se@frac-om.org**

Affiche : Idriss Cissé, Guillaume Clerc et Félix Grébaut.
Édition : Fatima Zahra El Manssouri.



Occitanie
Montpellier

**MO.CO.ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DES
BEAUX-ARTS**